

## La Peau de Chagrin La mort de Raphaël p 333 à336

### **Eléments d'analyse**

Structure : récit où se mêlent dialogues, descriptions, actions selon une progression tragique dont les étapes apparaissent clairement : -situation initiale (retrouvailles des 2 amants avec description poétique des l 3009 puis lyrisme des l 3020)

- les péripéties : rejet de Raphaël, examen du talisman par Pauline, souvenirs heureux dans l'esprit de Raphaël, fuite de Pauline, Démolition de la porte par Raphaël, désir et dernières ardeurs de Raphaël.
- situation finale : mort de R précédée de la tentative de suicide de Pauline (registre tragique du roman noir et registre pathétique)

Récit théâtral et mélodramatique : champ lexical du regard : « vit, aspect, yeux, montrant, regards, examina, voyant »

Indications sur sentiments et expressions corporelles à rapprocher de didascalies théâtrales : Pauline : « une voix profonde et gutturale », « belle de terreur et d'amour », « cri terrible », « ses yeux se dilatèrent », « ses sourcils violemment tirés » « les yeux en larmes », le visage enflammé »

Raphaël : « une voix sourde », « une force singulière », « les sons étranglés du rôle »

Sentiments exacerbés :

Pauline : indignation(3028), surprise(3037), incrédulité(3041), terreur(3042-3045), douleur et horreur(3051-3057) désespoir(3069)+antithèse qui traduit conflit intérieur « Belle de terreur et d'amour »

Raphaël : déchiré entre le désir qu'il éprouve pour Pauline et la peur d'en mourir s'il l'exprime. Champ lexical de la folie : « fou, délire, furieux » Pauline a « un mouvement de folie »

Mouvements violents à partir l 3033 :

Raphaël : « tira...le lambeau de la peau de chagrin », « il jeta la porte à terre », « il se jeta sur elle », « il mordit Pauline au sein ».

Pauline : « elle prit le talisman », « elle s'enfuit dans le salon », « se roulant sur un canapé », « avait tenté vainement de se déchirer le sein », « cherchait à s'étrangler ».

Tous ces éléments rapportés au passé simple sont spectaculaires et inspirent de l'effroi au lecteur .

Une scène érotisée : Les 2 personnages présentent des symptômes de folie mais leur attitude suggère également la volupté amoureuse . Pauline à demi nue, cheveux épars, vêtements en désordre, se roule sur le canapé et se tord, semblant

atteindre le comble du plaisir. Le « râle » qui sort de la poitrine de Raphaël évoque la jouissance. Un dernier geste unit les amants : « il mordit Pauline au sein »

Dénouement fidèle au récit : passion, tragédie, désespoir, fantastique mêlés au réalisme. Présence du talisman : au cours de la lecture on a pu suivre son rétrécissement au fur et à mesure que se réalisaient les vœux de Raphaël. Ici la comparaison « fragile et petit comme la feuille d'une pervenche » signale l'aboutissement de son rétrécissement inexorable .L 3055 « la peau , en se contractant, lui chatouillait la main » indique la disparition du talisman en même temps que la vie de Raphaël. Notons dans l'extrait la récurrence du thème de la peau de chagrin.

Les 2 aspects de la mort de Raphaël : origine surnaturelle due au pouvoir du talisman, origine naturelle due à la tuberculose qui l'empêche de respirer. Aboutissement du pacte engagé chez l'antiquaire et confirmation de ses prémonitions lors de l'annonce de l'héritage .

Amour : confirmation de la prémonition de Pauline « je l'ai tué, ne l'avais-je pas prédit ? » La force du désir de Raphaël lui fait exprimer un dernier vœu qui le fait mourir.

Destin des personnages : mort de Raphaël comme conséquence de ses excès, jeune homme symbolisant le désespoir romantique, il était condamné dès le début du roman. Pauline, présentée à travers les comparaisons , « comme un ange » « comme une apparition » reste la femme pure, la madone sacrifiée de l'histoire.

Conclusion : Dénouement qui frappe le lecteur par sa dimension pathétique et théâtrale. Illustration de la thèse philosophique développée tout au long du récit : le désir et l'ambition épuisent l'énergie vitale et détruisent le héros. La Peau de chagrin est un roman hybride : roman à la fois fantastique, réaliste et philosophique. Au-delà de son échec, la mort de Raphaël lui donne une dimension de héros . Cette fin peut être rapprochée de celle du roman Le Rouge et le Noir de Stendhal : Comme Julien Sorel , Raphaël de Valentin est un héros romantique victime d'une société cynique.

*N'oubliez pas de compléter ces remarques par des citations précises et un commentaire stylistique (figures de style, syntaxe, rythme, sonorités.)*